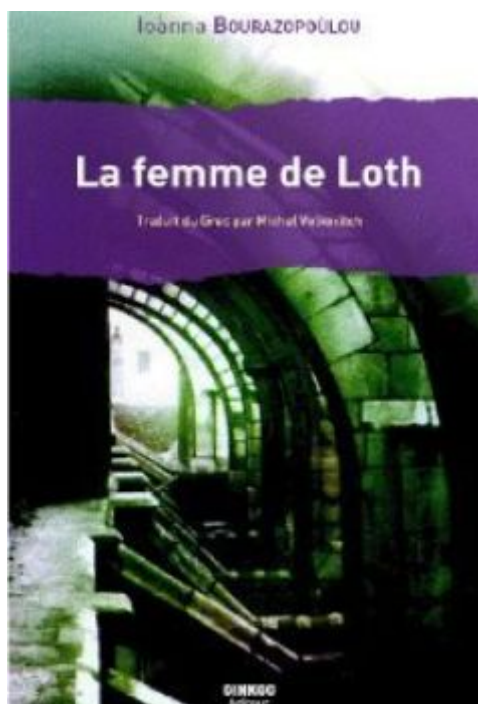


# Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?

de Ioàna Bourazopòlou



4.06 étoiles sur 5 de 26 Commentaires client

---

**Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? PDF Télécharger de Ioàna Bourazopòlou** - Vous cherchez ebook Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? PDF, EPUB.

**Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ? PDF Télécharger de Ioàna Bourazopòlou** - Selon la Bible, la femme de Loth désobéit au commandement de Dieu, parce qu'elle eut la curiosité de voir Sodome châtiée, et quand elle tourna le regard en cette direction Dieu la punit. Quarante siècles après le châtiment de Sodome et Gomorrhe, effacées des côtes de la Mer Morte sans laisser de trace, la terre qui les engloutit s'ouvre et un mystérieux sel violet en jaillit. Son apparition s'accompagne de changements géologiques qui bouleversent la carte de ...

## Détails Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?

Le Titre Du Livre	<b>Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?</b>
Auteur	<b><i>Ioanna Bourazopoulou</i></b>
ISBN-10	2846790930
Editeur	Ginkgo
Catégories	uchronie
Évaluation du client	4.06 étoiles sur 5 de 26 Commentaires client
Nom de fichier	<b>qu-a-t-elle-vu-la-femme-de-loth.pdf</b>
La taille du fichier	24.82 MB

Vance

15 août 2011

La toute-puissance de mon mari était un violent aphrodisiaque - le seul apparemment car en mourant il emportait ce désir-là. Qui lui appartenait, qu'il avait cultivé consciemment. Son pouvoir se fortifiait par mes égarements, et non par ma fidélité, ce qui l'inquiétait, c'était de ne pas être trompé.

---

Skorpionnan

27 juillet 2011

Ce livre a été lu dans le cadre d'un partenariat et j'en remercie le site Babelio et les éditions Ginkgo Lecture Paris est un port, un port au bord de cette Méditerranée qui a englouti le sud de l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Lors de cette catastrophe, un furoncle a surgi à l'emplacement supposé de l'antique Sodome biblique. Cet abcès a rejeté du sel mauve. Une société, la Compagnie, a pris le contrôle intégral de la production de ce produit miraculeux mais fragile. Les "Soixante-Quinze" dirigent cette entité qui a fondé la Colonie. La Colonie, inaccessible, mystérieuse, barricadée, est le seul site d'extraction. Elle vit comme au moyen-âge technologique, toute agression dénaturant le précieux sel, mais aussi dans un moyen-âge social d'une civilisation fermée, féodale et enkystée. Avis Roman surprenant. le contexte est vraiment particulier dans ce monde frappé d'un cataclysme que rien n'annonçait. Cette épreuve sans précédent a amené chacun à se poser la question du pourquoi de sa survie tandis que tant d'autres ont été engloutis. Elle a marqué les existences au fer de la vacuité et du découragement. La Colonie est un point perdu au milieu de ce que la Compagnie veut être un nulle-part. On ne peut s'empêcher en lisant sa description de penser à un enfer de Alighieri ceinturant le Château de Kafka. Les habitants ne sont pas victimes d'un régime totalitaire, pire ils sont employés volontaires d'une société mystérieuse, omniprésente et protéiforme, la Compagnie. Ce même nom qui était le surnom de la CIA dans les années 50-60 lorsque qu'elle cultivait la paranoïa comme une vertu. C'est une société commerciale qui a privatisé la Méditerranée, qui a monopolisé le Sel. Monstre froid nourri des cadavres des millions de noyés, elle se ceint de manipulations, de secrets, encore aggravés par le fait que les conditions extrêmes autour de la Colonie l'éloignent du monde vivant de plus de trois semaines. Dans ce lieu soustrait du monde, certains ont des privilèges: le chef de la garde, le secrétaire général, le prêtre de la cathédrale, la femme du Gouverneur, le médecin en chef, le juge. Mais tous ne sont en fait que les valets du Gouverneur. le Gouverneur Bera, homonyme du dernier roi de Sodome, est le seul à recevoir ses consignes directement des Soixante-Quinze. Les mineurs, les cyclistes, moteurs humains des véhicules, les gardes, les dockers, tous sont liés à la Compagnie et respectent des règles strictes, rigides. Un carcan enserre la vie de la Colonie. Le règlement prévaut, les intérêts de la Compagnie l'emportent sur toute autre considération, seul compte le précieux Sel. Mais lorsque les rails ne sont plus là pour guider ce train, tout déraile. Les personnages, si rigides, si clairement typés, se révèlent alors cyniques, désabusés, malhonnêtes, égoïstes, mythomanes ou tout

simplement fous. Le roman est écrit en majeure partie sous forme épistolaire, des extraits de lettres écrites par ces six, entrecoupés de leurs échos dans le monde réel. La Colonie n'en fait pas vraiment partie. L'auteur ne change pas vraiment de style pour chaque écrivain, formatés qu'ils sont tous. Mais leurs idées et surtout leurs doutes et leurs folies leurs sont bien personnels. le style est parfait de complexité formelle mêlée d'irrationalité inventive, j'ai adoré. L'humour est peu présent, ce serait plutôt de l'ironie, mais bienvenue. Ce livre est purement et simplement envoutant. Peut-on parler de science-fiction alors que tout se passe dans un univers qui pourrait être le nôtre, mais où une verrue médiévale et infernale s'accroche dans une mer de désolation? Oui parce que ce futur improbable n'est là que pour mieux exacerber les personnes, pour servir de catalyseur à une réflexion sur la ploutocratie économique, sur l'aliénation. On retrouve dans un autre contexte les thèmes chers à William Gibson, y compris le pouvoir de sédition de la liberté personnelle, mais dans une technologie rétrograde. L'auteur est une femme grecque, le livre date de 2007, mais le Journal Libération titrait début Juillet 2011 "Grèce, première dictature économique?" Tout dans ce livre est fantasmagorique et en même temps affreusement réel. On sent les personnages s'engluant dans les manipulations, ne plus savoir où est leur propre volonté. Mais la folie semble être la seule réponse à l'absurdité politico-économique qui les enferme. Comme le héros du Procès, ils ne comprennent pas mais pour tenter de s'évader finissent par être eux-mêmes acteurs de cette pièce morbide, du moins jusqu'à que la structure gauchisse, et là, l'humanité reprend le dessus. A toute cette histoire se rajoute une enquête, ou plutôt une quête, magistralement menée. On peut se laisser larguer par cette comédie sinistre; personnellement je me suis laissé emporter par la folie et la complexité des personnages, par la déliquescence de cette société et par l'intelligence du propos. Ce livre aurait été un coup de coeur, si ce n'était la postface qui assène sans vergogne que "si ce livre est bien accueilli, on ne pourra plus dire que le public français est nul". Puisque je suis obligé de faire de ce livre un coup de coeur, sous peine de nullité, je ne puis décemment pas m'y résoudre. Conclusion: Bizarre et envoûtant, un livre qui n'est pas de la pure SF. Un livre intelligent et absurde. Un vrai plaisir à dévorer consciencieusement. Ma note : 16.5 /20 (17/20 sans la post face) Lien : <http://www.atelierdantec.com..> + Lire la suite

---

Gromovar

29 juillet 2011

"Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?" est le troisième roman de la grecque Ioanna Bourazopoulou. Je suis tombé dessus par le plus grand des hasards. Quel dommage si ce n'était pas arrivé ! Le gouverneur de la Colonie vient de mourir. Qui l'a tué ? Comment ? Que faire maintenant ? Ce qui commence comme un passionnant Cluéo se poursuit, dans une folie irrésistible, comme critique sociale. Car quand sommes-nous ? Où ? Dans quel monde ? J'y viens. Dans un futur proche, la Mer Morte a débordé. Tellement débordé que les eaux ont submergé la moitié de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie mineure. . Des millions sont morts et les réfugiés ont afflué dans les zones restées sèches. Pourquoi ce cataclysme ? Nul ne le sait ; ce n'est pas la question. Là où se trouvait l'ancienne Mer Morte, on a découvert un sel mauve plus puissant que les plus puissantes drogues. Ce sel, exploité exclusivement par la firme géante des Soixante-Quinze, se vend à prix d'or. Pour l'extraire et le vendre, la firme a racheté aux Etats voisins toutes les terres adjacentes au filon puis y a créé une « colonie », peuplée de milliers de salariés sans autre Droit que l'extensif règlement de la Colonie. Dans ce lieu, qu'une particularité géophysique empêche de rejoindre en moins de trois semaines, aucun système électrique ne fonctionne, la technologie y est donc celle du XIXème siècle (avec quelques inventions originales comme les berlines tirées par des équipages de cyclistes). Autour de ce lieu, le désert, plein de menaces et inaccessible. Cette enclave libérale, coupée du monde, est dirigée par un gouverneur, aux ordres toujours oraux, et recevant lui-même des instructions du siège, par coffre scellé, une fois par semaine. Il est « assisté » par une coterie de six notables comprador. La hiérarchie est impitoyable, la ségrégation sociale absolue. La seule égalité est celle de l'origine. Ici échouent les réfugiés apatrides et les désespérés fuyant leur passé, la plupart, sans doute les moins corruptibles, dans des positions subalternes et exploitées. La mort inattendue du

gouverneur, non prévue par l'omniscient règlement de la compagnie, ouvre une boîte de Pandore dont vont surgir folie et déraison. "Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?" est constitué de deux parties entrelacées. D'une part, nous lisons les six rapports des six protagonistes faisant les récits, partiels et partiels, des jours qui ont suivi la mort du gouverneur, d'autre part nous voyons un spécialiste du « décryptage épistolaire », au siège, tenter de comprendre, à partir de ces récits, ce qui s'est réellement passé. Seule la fin offrira au lecteur le fin mot de l'histoire. Et il court vers la fin, le lecteur. Fou de curiosité, happé par des situations qui rappellent la folie des auteurs russes, l'imagination sans limite de Boris Vian, le nonsense des Monty Python, il ne lâche plus le roman, tournant les pages à toute vitesse, comme saisi de folie lui-même. Mais ce n'est pas tout. L'auteur a mis dans son livre un peu de Désert des Tartares, un trait de Colonie Pénitentiaire, un zeste de Caverne des Idées. C'est bizarre (la 4ème de couv dit : « bizarrissime »), brillant, fascinant. Original et mené de main de maître, "Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?" est le roman qui m'a le plus excité depuis longtemps. Note : Je ne cite jamais d'extraits d'habitude mais ici j'ai envie de la faire pour que chacun puisse voir de quoi il retourne et décider (c'est un ordre) de lire "Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?". Nous sommes dans le bureau du gouverneur mort et les notables veulent ouvrir le coffre scellé pour savoir qu'il y a des instructions secrètes. Ils craignent que le coffre soit piégé. "Nous décidâmes de prendre nos précautions. Les rideaux furent découpés en bandelettes qu'on s'enroula autour de la bouche et du nez, les chaises dont on brisa les pieds furent disposées autour de la table, formant un petit mur de protection face à la serrure du coffre, et l'on se cacha derrière. D'un commun accord nous confiâmes l'ouverture au docteur Fabrizio, habile chirurgien doté d'instruments adéquats. On enveloppa dans le tissu des rideaux ses poignets et ses avant-bras, on protégea sa tête, ses épaules et son ventre avec des oreillers et des couvercles de casserole." Note : Ce roman a été écrit en 2007, il ne faut donc pas y voir la critique de la sphère financière après la crise, de l'impuissance des gouvernements, ou je ne sais pas quoi d'autre. Lien : <http://quoideneufsurmapile.b..> + Lire la suite

---

## Similar Books of Qu'a-t-elle vu, la femme de Loth ?

Alexis Zorba par Nikos Kazantzakis

Gioconda par Nikos Kokantzis

Le Christ recrucifié par Nikos Kazantzakis

L'enfant grec par Vassilis Alexakis

Ap. J.-C. par Vassilis Alexakis

Le maître du haut château par Ioanna Bourazopoulou

La séparation par Ioanna Bourazopoulou

La porte des mondes par Ioanna Bourazopoulou

Au pays du Mal par Ioanna Bourazopoulou

Le quatuor de Jérusalem, tome .. par Ioanna Bourazopoulou

Royaume-Désuni par Ioanna Bourazopoulou